

Interlude - Jour d'octobre

SCH

Le temps a fait de nous des inconnus
Pourtant tu as tenu, j'pense à toi
Quand j'regarde l'horizon, un soleil rouge se couche sur la pla-
ge mais tu n'es pas là
Et ces millions n'ont pas changé ma perception du monde
La plupart du temps, j'essaye d'faire c'qu'il y a de mieux

Et le plus souvent, j'sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou-
r d'octobre où le ciel est bleu

J'pleure mes amis solidaires d'avant les guerres, quand le sole-
il meurt dans l'horizon les soirs d'hiver
Trop doué pour être insolent (Mmh), trop bourré pour prendre un
volant
Du rouge à lèvres sur la veste en cuir, flingue à la ceinture e-
t le client réchauffe la cuillère
Peu de longues études, dans l'coin c'qui compte, c'est les thun-
es
Et trahir comme sceller, pour six chiffres, p't-
être qu'on t'aurait tué si on était resté

Et le plus souvent, j'sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou-
r d'octobre où le ciel est bleu

Elle m'a décrit comme trop silencieux, elle m'a décrit trop sau-
vage au pieu
J'suis marqué au fer à l'abdomen, moi j'dois encore réussir, co-
mment j'aurais la flemme
Non, p't-être que j'ai plus les mots, que c'est que de la haine
J'ai peur qu'elle voit tout comme acquis si elle sait qu'je l'a-
ime
J'ai jamais regardé le monde comme si j'avais jamais connu la m-
erde, nan

Moi, le plus souvent, j'sauve les meubles, p't-
être elle est seule sans moi, p't-être elle est mieux
Dans une vie monotone aux couleurs d'automne, comme le seul jou-
r d'octobre où le ciel est bleu

J'pleure les amis solidaires d'avant les guerres, quand le sole-
il meurt dans l'horizon
Quand la raison n'a plus de raison